Première déclaration de M. le Conseiller fédéral P. Chaudet, nouveau chef du Département militaire fédéral, en faveur de l'instruction préparatoire

Autor(en): **Chaudet, Paul**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Jeunesse forte, peuple libre : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin**

Band (Jahr): **12 (1955)**

Heft 3

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-996842

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Jeunesse forte Peuple libre

Revue mensuelle
de l'Ecole fédérale de gymnastique
et de sport (E. F. G. S.) à Macolin

Macolin, Mars 1955 | Abonnement: Fr. 2.30 l'an | Le numéro: 20 ct. | 12me année | No 3

Il Capo
del Dipartimento militare federale

Berna, 19 gennaio 1955.

Alla Sezione Istruzione Preparatoria,
Dipartimento militare cantonale,
Bellinzona

M. le conseiller fédéral Paul Chaudet
notre nouveau chef

Stimati Signori,

Ho ricevuto con vivo piacere la vostra lettera del 17 gennaio u.s. con la quale mi porgete i vostri complimenti e auguri al momento della mia entrata in funzione nella nuova carica, e ve ne ringrazio sentitamente.

Apprezzo in particolare i vostri sentimenti di devozione e l'assicurazione che continuerete a dedicarvi con tutte le vostre forze al movimento dell'istruzione preparatoria, per il benessere della nostra gioventù. Dal canto mio, posso assicurarvi che la vostra causa, l'istruzione preparatoria, sarà anche la mia e che sarà mia premura di sostenere ed incoraggiare sempre più gli sforzi di tutti quanti si dedicano al movimento che tanto ci sta a cuore.

Nel mentre rinnovo i miei ringraziamenti, vi prego gradire, Stimati Signori, i miei più distinti saluti:

P. Chaudet
Consigliere federale.

Première déclaration de M. le Conseiller fédéral P. Chaudet, nouveau chef du Département militaire fédéral, en faveur de l'instruction préparatoire

(Traduction de la lettre adressée au bureau I.P. tessinois)

Cher Monsieur,

C'est avec plaisir que j'ai reçu votre lettre du 17 janvier 1955 par laquelle vous me faites part de vos compliments et de vos vœux à l'occasion de mon entrée en fonction dans ma nouvelle carrière, et je vous en remercie sincèrement.

J'apprécie, en particulier, vos sentiments de dévotion et l'assurance que vous continuerez à vous consacrer de toutes vos forces au mouvement de l'instruction préparatoire en faveur du bien-être de notre jeunesse.

Je puis vous assurer, de mon côté, que votre cause, celle de l'instruction préparatoire, sera aussi la mienne et que mon premier souci sera de soutenir et d'encourager toujours plus les efforts de ceux qui se dévouent au mouvement qui leur tient tant à cœur.

En vous réitérant mes remerciements, je vous prie d'agréer, cher Monsieur, mes salutations les plus distinguées.

Paul Chaudet, conseiller fédéral.

L'Ecole fédérale de gymnastique et de sport et l'instruction préparatoire a perdu, avec le départ de M. le conseiller fédéral Kobelt, un ami dévoué et compréhensif.

La déclaration adressée au Bureau cantonal tessinois nous prouve que son successeur, notre nouveau chef, M. le conseiller fédéral Paul Chaudet, ne veut pas rester en arrière dans ce domaine.

M. Chaudet n'a pas attendu d'être chef du Département militaire fédéral pour s'intéresser à la cause qui nous est chère. Il nous souvient de l'avoir rencontré aux Paccots sur Châtel-Saint-Denis, où il s'était rendu pour prendre contact avec de jeunes Vaudois participant à un cours d'instruction civique doublé d'un cours de ski I.P.

Brillant orateur, M. Chaudet avait le don de captiver ses auditeurs non pas par pur artifice, mais par sa sincérité et la conviction profonde de son message.

Nous aimerions lui dire aujourd'hui combien les moniteurs romands de l'instruction préparatoire sont fiers de l'avoir pour chef et l'assurer de leur entier dévouement.

Francis Pellaud.

L'esprit du stade

par Arnold Kaech, directeur

Note de la rédaction

Au moment où la Suisse vient de poser officiellement sa candidature pour l'organisation des Jeux olympiques de 1960, il nous paraît indiqué de publier ici les impressions recueillies par M. le directeur A. Kaech lors des Jeux olympiques de Londres en 1948. Cette intéressante analyse de l'esprit du stade doit contribuer à nous faire mieux saisir le sens profond de ces grandes confrontations sportives mondiales dans lesquelles leur rénovateur, le regretté baron Pierre de Coubertin, avait mis tant d'espoir pour la réconciliation des peuples. F. P.

Les anneaux olympiques, symbole de l'étroite union des athlètes du monde entier

Lorsque les journalistes sportifs veulent donner à leurs lecteurs une image captivante d'un public tapageur ou d'un stade hurlant de protestation, ils choisissent de préférence le vocable « enfer ». Et pour quiconque se trouve mêlé à un tel « enfer », il est facile d'oublier qu'aux temps helléniques, les pistes de combat étaient les antichambres des temples et constituaient une partie de la vieille culture occidentale. On est à tel point fasciné par le spectacle qui se déroule sur la place de jeux ou sur la piste cendrée que l'on ne parvient que rarement à déchirer le voile qui masque les événements et à sentir le souffle de l'esprit du stade qui enflamme le champion au moment de la victoire et incite le vaincu à se donner jusqu'à la limite de ses forces. Mais il se peut alors que ce spectacle sportif devienne quelque chose de solennel qui touche le cœur de chacun de nous et engage au recueillement. Ce fut notamment le cas, par exemple, lorsqu'au moment de la clôture des Jeux olympiques de Londres, l'invitation fut adressée à la jeunesse du monde entier pour l'engager à se réunir, à nouveau, au bout de quatre ans à Helsinki. Dans le cœur de chacune des cent mille personnes présentes s'imprima, ineffaçable, l'image de la beauté, de la force, de la fraternité de cette jeunesse, mais aussi la question inquiétante et muette de savoir ce que lui réserveront — à elle et au monde entier — les années la séparant de cette prochaine rencontre !

Une fois déjà, la Finlande s'était préparée à rallumer la flamme olympique, mais la jeunesse du monde avait dû répondre, alors, à un autre appel...

Mais ranimons, en faisant appel à nos souvenirs, l'esprit du stade tel que nous l'avons vécu.

Nous sommes à Stockholm, peu après la guerre. Après une longue interruption, les Finlandais se mesurent, pour la première fois, aux coureurs suédois. Leurs records avaient été battus pendant qu'ils tenaient tête aux attaques ennemies dans les tran-